L'IMPORTANCE D'UNE PARENTALITE RESPONSABLE POUR L'EDUCATION DES ENFANTS EN MILIEU AFRICAIN

Dr TOSSOU Tata Jean
Enseignant-Chercheur ; Psychologie Sociale, du Travail et des Organisations, Ecole Doctorale Pluridisciplinaire : Espaces, Cultures et Développement (EDP-ECD), Laboratoire d'Etude et de Recherche en Education, Formation et Orientation (LAEREFOR, Université d'Comé-Calavi (UAC), Tél : +229 01 97 00 15 05 ; totajeambo@yahoo.fr

Résumé

Il s'observe une récurrence des questionnements sur la qualité de l'éducation donnée à l'enfant africain. Ces interrogations portent en majorité sur la problématique de l'irresponsabilité de certains parents dans leur rôle d'éducateur. Pour Dominique R. (2009), la parentalité irresponsable ne permet pas à l'enfant de s'ennoblir. Du coup, la question se pose en termes de : comment l'irresponsabilité parentale explique-t-elle de nos jours, les difficultés observées dans le processus d'éducation des enfants en milieu africain ? Cette interrogation vise à mettre en relief les mythes et autres tabous protecteurs à travers lesquels, la société reste muette sur les comportements de certains parents qui ne jouent pas efficacement leur rôle afin d'assurer à leur enfant, une éducation typiquement africaine et digne du nom. Pour ce faire, une recherche qualitative a été réalisée à travers une revue documentaire suivie des entretiens semi-directifs réalisés avec 13 interlocuteurs. L'analyse des données recueillies, permet de dire que bon nombre de parents africains sont responsables des ratés observés dans l'éducation de leur(s) enfant(s) ; ratés qui sont à l'origine de l'accentuation de la délinquance juvénile dans la plupart des pays africains. Pour remédier à cet état de choses, un centre pilote, chargé de l'éducation et de l'accompagnement des enfants s'avère une perspective à envisager.

***Mots clés** : Parentalité responsable, enfant, vulnérabilité, éducation, Afrique.*

Abstract

There is a recurrence of questions about the quality of education given to African children. Most of these questions concern the irresponsibility of certain parents in their role as educators. According to Dominique Reniers (2009), irresponsible parenting does not allow a child to develop nobility of character. Consequently, the question of how parental irresponsibility nowadays explains the difficulties observed in the education process of children in African settings arises. This question aims to highlight the myths and other protective taboos through which society remains silent about the behaviors of certain parents who do not effectively fulfill their role in ensuring their child receives a truly African and respectable education. To this end, a qualitative study was conducted through a literature review followed by semi-structured interviews with 13 respondents. The analysis of the data collected suggests that many African parents are responsible for the failures observed in their children's education, failures that are at the root of the increase in juvenile delinquency in most African countries. To remedy this situation, the establishment of a pilot center dedicated to the education and support of children appears to be a perspective worth considering.

***Keywords**: Responsible parenting, child, vulnerability, education, Africa.*

1- Construction de l'objet d'étude

L'éducation des enfants apparaît de plus en plus comme un défi majeur à relever en Afrique contemporaine. Plusieurs indicateurs traduisent cette difficulté : les plaintes réciproques entre parents et enfants, les tensions intra-familiales parfois violentes, les fugues répétées, la déscolarisation massive, la présence croissante d'enfants dans la rue, l'essor de la délinquance juvénile et de la cybercriminalité, ainsi qu'un relâchement généralisé des mœurs. Ces phénomènes interrogent l'efficacité des efforts consentis par les familles et par les institutions dans le domaine éducatif.

Dans son sens étymologique, l'éducation signifie « guider hors de », c'est-à-dire amener l'enfant à se développer et à produire. Aujourd'hui, elle désigne plus largement l'ensemble des

processus d'apprentissage, de formation et de socialisation, visant le développement des facultés intellectuelles, morales et physiques de l'individu. Mais l'éducation humaine ne saurait être comprise sans sa dimension contextuelle : elle inclut nécessairement des compétences et des références culturelles caractéristiques d'un lieu et d'une époque. Chaque pays, chaque société organise ainsi son propre système éducatif, traditionnellement centré sur la famille et de plus en plus relayé par l'État.

En Afrique, la parentalité est perçue comme un mode de conduite, un savoir-être et un savoir-faire qui s'expriment à travers des paroles, des actes, des émotions, mais également à travers l'autorité, la cohérence et la continuité. Toutefois, les théories classiques de la parentalité, souvent élaborées en Occident, apparaissent décontextualisées : elles privilégient une relation exclusive parent-enfant et ignorent les aspects sociaux, familiaux, culturels et institutionnels qui façonnent profondément l'expérience éducative dans les sociétés africaines.

Malgré leur engagement, de nombreux parents africains expriment leur désarroi face aux résultats de leur action éducative. Leurs plaintes récurrentes – « J'ai tout fait pour lui… je lui ai tout donné et pourtant… » – révèlent un paradoxe : le « tout » qu'ils estiment avoir offert à leurs enfants ne produit pas toujours les effets attendus. Ce « tout » semble alors insuffisant et appelle la recherche d'un « rien » manquant, constitué d'attentions, de gestes, de paroles ou de comportements apparemment mineurs mais décisifs pour l'enfant. Cette réflexion introduit la nécessité d'une autocritique parentale et la question de la parentalité responsable comme clé de compréhension de l'éducation en Afrique contemporaine.

En Afrique, les parents demeurent les premiers responsables de l'éducation des enfants. Pourtant, malgré les efforts déployés, les résultats restent souvent insatisfaisants, comme en

témoignent la montée de la délinquance, les ruptures familiales et le désarroi exprimé par les éducateurs eux-mêmes. Trop souvent, le discours public tend à incriminer systématiquement les enfants, en négligeant d'interroger la qualité du contenu éducatif transmis et la manière dont il est délivré.
La question centrale est alors de savoir en quoi la responsabilité parentale, comprise comme une parentalité consciente, cohérente et adaptée aux réalités socioculturelles africaines actuelles, constitue-t-elle un levier déterminant pour une éducation efficace des enfants ?

2- Clarification conceptuelle et approche méthodologique

Dans ce paragraphe, d'abord deux concepts clés sont mis en relief et clarifiés. Il s'agit des concepts « éducation » et « sensibilisation ». Cette distinction est fondamentale pour éviter toute confusion dans l'élaboration des stratégies d'intervention. En effet, si l'éducation vise un processus structuré, durable et formel d'acquisition de connaissances, la sensibilisation renvoie à des actions ponctuelles ou continues visant à éveiller la conscience et l'intérêt autour d'un enjeu précis. Comme le souligne Freire (1974), « la clarté conceptuelle est une condition de la conscientisation, sans laquelle aucune transformation sociale réelle n'est possible ». Ensuite, l'itinéraire méthodologique emprunté est décrit.

2-1 Clarification de la notion de "l'éducation des enfants" de "parentalité responsable" et des indicateurs de la crise éducative

Dans cette rubrique, les concepts d'éducation des enfants, de parentalité responsable et celui des indicateurs de la crise éducative sont clarifiés.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 – Octobre 2025

2-1-1 Education des enfants

Pour Emile Durkheim, l'éducation est une socialisation méthodique pour la jeune génération. Enseigner, c'est transmettre à la génération future un corpus de connaissances et de valeurs de la vie sociale. Même si, il nous faut distinguer enseignement et éducation dans son sens strict dans la mesure où, l'enseignement se réfère plutôt à une instruction précise au cours d'un cycle d'étude précis, par exemple, l'enseignement primaire. L'éducation ne se limite pas à l'instruction *stricto sensu* qui serait relative seulement au savoir et savoir-faire. Elle vise également à assurer à chaque individu le développement de toutes ses capacités (physiques, intellectuelles, morales et techniques). Ainsi, cette éducation lui permettra d'affronter sa vie personnelle, de la gérer en étant un citoyen responsable dans la société dans laquelle il évolue.

En nous penchant sur la vie sociétale africaine, l'éducation est généralement accomplie par les parents de l'enfant depuis la période gravidique jusqu'après l'adolescence, c'est-à-dire, allant vers l'âge adulte, bien que le gouvernement et la société jouent également un rôle. Dans de nombreux cas, les orphelins ou les enfants abandonnés reçoivent une éducation familiale de la part des parents non biologiques.

2-1-2 Parentalité responsable

La responsabilité parentale va bien au-delà des soins et de l'affection. Être parent n'est uniquement pas le fait de donner naissance à un enfant. Elle est l'expression d'une disposition à faire de son enfant non seulement quelqu'un de grand ou de bon, mais surtout quelqu'un de bien. Cette tâche, dans la vie quotidienne n'est pas une mince affaire. Selon Dumesnil F. (2003), la parentalité responsable passe par une présence constante dans ce que vit l'enfant, par un regard tantôt sensible, tantôt sévère sur ce qu'il est, et par une volonté toujours

déterminée à le conduire à ce qu'il peut être de mieux. À ce titre, il estime que :

> « l'encadrement parental doit être juste, mais cela n'exclut pas la discipline et l'autorité. Il faut que l'enfant prenne conscience de ce qui est mal ou bien, et pas seulement qu'il se sente aimé. La responsabilité du parent, père et/ou mère ne se délègue pas ».

Tout parent responsable souhaite donc le meilleur pour son enfant. Mais, à en croire Dumesnil F. (2004), la complexité des relations humaines fait qu'il est parfois difficile de déterminer ce qui est le mieux dans une situation donnée. Chaque jour apporte son lot de questions auxquelles le jugement seul ne permet pas toujours de répondre. Toutefois, il convient de noter que l'Afrique a une conception singulière du concept de la parentalité. Ainsi, dans les sociétés africaines, la parentalité est conçue comme un savoir-être et un savoir-faire qui s'expriment dans les actes, les paroles, les émotions, mais aussi dans l'exercice de l'autorité et de la cohérence éducative. Elle n'est pas uniquement individuelle mais collective, et elle engage l'ensemble de la communauté. Cette vision contraste avec la conception occidentale, souvent centrée sur la dyade parent-enfant et montre bien les limites des théories occidentales de la parentalité.

En effet, les modèles occidentaux de la parentalité, bien qu'utiles, restent parfois décontextualisés. Ils réduisent la parentalité à un cadre familial nucléaire et ne prennent pas en compte la dimension communautaire de l'éducation dans les sociétés africaines. Ils ignorent également des réalités socio-économiques et culturelles qui influencent directement les pratiques éducatives sur le continent.

2-1-3 Les indicateurs de la crise éducative

Aujourd'hui, force est de constater que l'éducation traverse une crise profonde, perceptible à travers des indicateurs sociaux alarmants : plaintes réciproques entre parents et enfants, tensions intra-familiales, fugues répétées, déscolarisation massive, émergence d'enfants de rue, implication croissante des jeunes dans la cybercriminalité, et enfin relâchement généralisé des mœurs. Ces signaux révèlent les failles du système éducatif et de la parentalité, et justifient la nécessité d'interroger en profondeur les pratiques parentales et éducatives. Et c'est ici que la notion du "rien" manquant au "tout" trouve tout son sens. Dans ce sens, il convient d'attirer l'attention sur le fait que dans l'éducation, certains gestes ou attentions, souvent perçus comme mineurs, jouent un rôle décisif dans le développement affectif et moral de l'enfant. Une parole valorisante, une écoute attentive, une présence silencieuse mais constante peuvent constituer ce "rien" qui, en réalité, complète le "tout" éducatif et confère à l'enfant une sécurité psychologique fondamentale.

2-2 Démarche méthodologique

Pour interroger la problématique de la parentalité responsable dans le contexte éducatif africain, une approche qualitative est utilisée et a permis de capter la richesse, la complexité et la profondeur des perceptions, des représentations et des pratiques parentales en lien avec l'éducation des enfants. Cette approche se justifie par la nature même de l'objet d'étude, qui touche à des dimensions subjectives, affectives, sociales et culturelles, souvent difficilement quantifiables, mais cruciales pour comprendre les ressorts profonds de l'action éducative au sein des familles africaines.

Dans un premier temps, une revue documentaire exploratoire a été conduite. Elle a permis de baliser le champ de recherche, d'identifier les principales théories relatives à la parentalité, à la socialisation de l'enfant, et aux modèles éducatifs en Afrique.

Cette revue a porté aussi bien sur des productions scientifiques (articles, ouvrages, rapports de recherche) que sur des documents institutionnels et culturels (textes juridiques, récits traditionnels, pratiques coutumières). L'analyse documentaire a notamment permis de distinguer différents modèles éducatifs selon les contextes ethniques, économiques, religieux ou urbains/ruraux, et de mettre en évidence l'impact croissant des mutations sociales (modernisation, migration, précarisation, etc.) sur les dynamiques familiales.

Dans un second temps, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de treize interlocuteurs, sélectionnés selon une stratégie d'échantillonnage raisonné. Ces participants incluaient à la fois des parents d'enfants âgés de 6 à 18 ans, des enseignants du primaire et du secondaire, des psychologues scolaires, ainsi que des travailleurs sociaux et des leaders communautaires. L'objectif était de recueillir des discours pluriels et complémentaires sur les pratiques parentales, les attentes éducatives, les formes d'encadrement moral, disciplinaire et affectif, mais aussi sur les défaillances observées dans la relation parent-enfant et leurs répercussions sur le développement psychologique et social des jeunes.

Les entretiens ont été réalisés en langue française, mais certains interlocuteurs ont été autorisés à s'exprimer en langue locale (notamment le fon et le yoruba) afin de faciliter l'expression spontanée de leurs représentations. Chaque entretien a duré en moyenne entre 45 et 60 minutes, et a été enregistré avec le consentement libre et éclairé des participants. L'ensemble du matériel recueilli a ensuite été transcrit intégralement, puis soumis à une analyse thématique de contenu, selon l'approche de Braun & Clarke (2006), en six étapes : familiarisation avec les données, codage initial, recherche des thèmes, révision des thèmes, définition et dénomination des thèmes, rédaction du rapport.

Cette analyse a permis de dégager plusieurs thématiques structurantes, notamment : les perceptions de la responsabilité parentale, les stratégies éducatives utilisées (dialogue, punition, négligence, etc.), les tensions entre tradition et modernité dans l'éducation, les facteurs socioculturels influençant les comportements parentaux (niveau de scolarisation, précarité économique, influence religieuse, etc.), et enfin les conséquences éducatives et sociales des manquements parentaux.

Les résultats obtenus suggèrent **que** de nombreux parents africains portent une part significative de responsabilité dans les dysfonctionnements observés dans l'éducation de leurs enfants**.** En particulier, des attitudes telles que la démission parentale, la délégation excessive de la fonction éducative à l'école ou à des tiers, l'usage disproportionné de la punition physique, ou encore l'absence de communication constructive entre générations, contribuent à créer un vide éducatif propice à l'émergence de comportements déviants chez les jeunes. Ces ratés éducatifs sont fortement corrélés à l'augmentation de la délinquance juvénile, de la déscolarisation, de l'errance des mineurs et de la crise des valeurs morales dans plusieurs sociétés africaines.

En somme, cette démarche méthodologique croisant sources secondaires et données de terrain permet de construire une analyse ancrée, contextualisée et multidimensionnelle de la parentalité responsable en Afrique. Elle met en lumière les défis actuels de l'éducation familiale et invite à repenser les politiques de soutien à la parentalité dans une perspective holistique, intégrant les réalités culturelles locales.

3- Résultats

Les données recueillies à travers les entretiens semi-directifs, les revues documentaires et les discussions fortuites ont permis de dégager plusieurs tendances fortes quant aux pratiques et

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 – Octobre 2025*

représentations parentales en milieu africain. Il ressort notamment que de nombreux parents, malgré leur bonne volonté, éprouvent d'importantes difficultés à assumer pleinement leur rôle éducatif dans un contexte social et économique de plus en plus instable. Ces dysfonctionnements parentaux, souvent marqués par une absence de dialogue, une discipline excessive ou un désengagement affectif, semblent directement liés à la montée des comportements déviants observés chez les jeunes.

3-1 Les formes d'expression du manque de responsabilité parentale

Quatre expressions du manque de responsabilité parentale sont ici présentées. Il s'agit de :
- L'absence des parents ;
- La dérogation du devoir d'éducation à une tierce personne ;
- La stricte interdiction d'avoir des ami(e)s ;
- Les conflits entre parents (papa/maman).

3-1-1 L'absence des parents

Cette absence peut être volontaire ou involontaire. Elle se présente sous deux formes : les cas d'absence totale et les cas de présence-absente.

Au nombre des cas d'absence totale, on peut compter : les cas d'abandon de l'enfant par les parents ou l'un des parents ; les cas de séparation des parents privant totalement l'accès d'un des parents à l'enfant et les cas de décès d'un ou des parents.

Dans les cas d'absence totale, l'absence peut facilement être suppléée par un substitut parental. Dans notre contexte africain où toute la grande famille participe à l'éducation des enfants, il est relativement aisé de trouver les substituts parentaux convenables. Soulignons cependant que cet acquis social devient un défi, du fait des fractures sociales très prononcées au sein des familles.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 – Octobre 2025

Les cas de présence-absente concernent les parents présents, c'est-à-dire vivant régulièrement à la maison, mais qui sont toujours dehors pour des raisons professionnelles ou pour d'autres raisons. Ils concernent également les parents qui sont toujours présents à la maison mais qui sont indifférents ou ont très peu de contacts avec leurs enfants.
Ces cas de figure sont très complexes car il est difficile de trouver un substitut parental quand les parents ne sont pas totalement absents. Chez les enfants victimes d'une telle situation, on observe souvent : l'angoisse d'abandon ; la recherche d'attention parentale par des comportements autodestructeurs (autodévalorisant) comme l'automutilation, l'énurésie, la pyromanie, l'hyperactivité, le repli pathologique sur soi, la boulimie ou l'anorexie ; les personnalités dépendantes ou schizoïdes.

3-1-2 La dérogation du devoir d'éducation à une tierce personne

L'intention n'est pas toujours mauvaise. Le père ou la mère, souhaitant assurer une bonne éducation à l'enfant, décide de le confier à l'un de ses grands pères ou à l'une de ses grandes mères, afin qu'il ou elle l'éduque. Cette dérogation est parfois élargie aux oncles, tantes, frères et sœurs des parents et parfois à des personnes n'appartenant pas à la famille.
Une telle décision n'intègre pas la problématique stabilité/changement qui stipule qu'au fil du temps les comportements des personnes changent. Ainsi, le parent autrefois rigoureux peut devenir un grand père laxiste et permissif car, n'ayant plus assez de force ou d'énergie pour l'éducation d'un enfant. Il y a également que toute son attention est tournée vers les maladies séniles dont il souffre lui-même. La conséquence immédiate est que l'enfant aura du mal à intégrer la norme sociale puisqu'il est éduqué par un grand parent devenu

permissif. Et là, il pourrait avoir des chances que l'enfant développe une personnalité antisociale.

3-1-3 La stricte interdiction d'avoir des ami(e)s

Certains parents interdisent formellement à leurs enfants d'avoir des ami(e)s. Dans ce cas, ces enfants ne peuvent ni rendre visite, ni recevoir la visite d'un(e) quelconque ami(e). Derrière une telle disposition, rigide et hyper-protectrice à tous égards, se cachent entre autres, une insécurité (anxiété) des parents rigides et une incapacité d'adapter ou de réajuster l'action éducative parentale au prisme des contradictions extérieures. Néanmoins, il convient de souligner que cette interdiction est à nuancer sinon, d'habitude elle est faite aux enfants paresseux et facilement manipulables, pour les préserver du pire.

3-1-4 Les conflits entre parents (papa/maman)

Les conflits entre parents sont souvent vécus par les enfants comme une épreuve terrible qui n'est pas sans conséquence sur leur état mental, surtout quand ils sont accompagnés de violences physiques ou de maltraitance psychologique perpétrée sur le parent faible (Père ou Mère).

L'enfant qui, jusque-là avait une relation équilibrée avec ses deux parents, se sentira obligé de soutenir l'un deux. Généralement, il prend le parti du parent faible qu'il se propose de défendre contre le parent fort. Cela crée un clivage et une déstructuration de l'image parentale. Parfois, la charge émotionnelle du parent faible qu'il se propose d'aider est tellement forte que cela le rend malade. On observe souvent l'asthénie, les céphalées, les troubles de l'humeur, des comportements agressifs envers des personnes extérieures, la dépendance à l'alcool ou aux stupéfiants, la baisse du rendement scolaire et un désintérêt général (anhédonie).

3-2 Rôle de la parentalité responsable dans l'éducation des enfants en Afrique

Le rôle traditionnellement dévolu aux parents et/ou à leur substitut dans l'éducation des enfants étant relatif à chaque pays, il est important d'exposer à cette étape du travail, le contenu qui lui est donné non seulement du point de vue classique, mais aussi, de celui africain.

3-2-1 Parentalité du point de vue classique

La parentalité est un processus d'apprentissage et de pratiques constant, où les enfants et les personnes qui s'occupent d'eux échangent sans cesse des intentions, des attentes, des craintes et des défis. Ils doivent, dans ce cadre, gérer à la fois le stress, les tâches quotidiennes et parfois une culture éducative où la violence peut avoir été normalisée. Bien que les effets néfastes de la violence à l'égard des enfants soient désormais largement connus (Salmona M., 2016) les parents ne disposent pas souvent d'outils nécessaires pour mettre en œuvre des formes respectueuses de parentalité.

Ainsi, prise d'un point de vue classique de la relation enfant-parent, la parentalité est assimilée par Sellenet C. (2007), à un processus psychique évolutif faisant accéder un homme et/ou une femme à un ensemble de fonctions parentales. En abordant la question de la parentalité sous le prisme de la reconnaissance sociale, il suggère de la comprendre au sens de :

> « l'ensemble culturellement défini des obligations à assumer, des interdictions à respecter, des conduites, des attitudes, des sentiments et des émotions, des actes de solidarité et des actes d'hostilité qui sont attendus ou exclus de la part d'individus qui se trouvent dans des

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 – Octobre 2025*

rapports de parents à enfants » (Godelier, 2006, p. 239).

Il finit en concluant que les travaux du Professeur Houzel D. (2003) ont permis de dégager trois axes constitutifs de la parentalité :

- l'axe de l'exercice de la parentalité fait allusion à la dimension des droits et devoirs de la parentalité, dans une lecture proche du juridique,
- l'axe de l'expérience subjective de la parentalité renvoie à l'expérience subjective, consciente et inconsciente, propre à chacun lors de la naissance d'un enfant,
- l'axe de la pratique de la parentalité comprend les actes concrets de la vie quotidienne, ces actes pouvant être délégués à d'autres personnes considérées non comme des substituts parentaux mais comme des personnes exerçant des fonctions de suppléance, pour reprendre la terminologie usuelle.

Ces trois axes sont modifiés par l'intervention judiciaire ou administrative, mais il reste à savoir comment, jusqu'où et avec quels effets. Pendant ce temps, Maigne E. (2003) estime que la parentalité peut se redéfinir comme étant l'ensemble des réaménagements psychiques et affectifs qui permettent aux parents de répondre aux besoins de leurs enfants à trois niveaux : le corps, la vie affective et la vie psychique. Et c'est certainement pour cela qu'elle propose d'appréhender « la fonction d'être parent » en y incluant à la fois les responsabilités juridiques, telle que la loi les définit, des responsabilités morales, telle que la socio-culture les impose et des responsabilités éducatives". Ce faisant, c'est prendre son rôle de parent au sérieux pour préparer son enfant à devenir un adulte conscient, responsable, bien dans sa peau et à l'aise dans ses relations sociales comme affectives".

3-2-2 Parentalité dans les sociétés d'Afrique de l'Ouest et du Centre

Ici, l'accent est plutôt mis sur le devoir des parents à bien former les futurs hommes dans une visée de défense de la communauté. Dans ce sens, il faut faire observer que plusieurs sociétés ouest africaines étaient, avant la période coloniale, des sociétés guerrières. Ceci est d'autant pertinent que :

> *« Dans cette société traditionnellement guerrière, les garçons doivent recevoir une éducation virile. Chargés d'assurer la protection et la subsistance de la famille, ils devaient être courageux et travailleurs. (...) Dans leur jeune âge, les vertus primordiales requises des garçons, comme des filles, sont le respect et l'obéissance, le père n'hésite pas à user de corrections corporelles pour mettre ceux-ci dans le droit chemin. (...) souvent même le garçon est confié à un autre, généralement un marabout. (...) »* (Diop A.B., p : 611).

C'est l'une des raisons qui amènent les Wolofs à dire que les parents sont faibles envers leurs enfants qui sont mieux éduqués par des étrangers. Pour eux, puisque « *l'étranger n'a pas pitié »*, la notion de parentalité ne peut en aucun cas être uniquement centrée sur les seuls géniteurs de l'enfant. Chaque adulte a la responsabilité de jouer un rôle éducatif vis-à-vis d'un enfant, même s'il n'entretient aucun lien de parenté avec lui. Dans ce sens, tous les hommes sont parents car, « l'homme est le remède de l'homme » (expression très ancrée dans la conscience populaire des wolofs).

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 – Octobre 2025*

La parentalité est donc conçue ici comme étant quelque chose d'élargie, et le devoir de co-veillance s'inscrit dans les responsabilités tacites attribuées par les normes sociales à chaque adulte. L'individu se définit en fonction de la collectivité et c'est dans le groupe social que l'enfant fait son apprentissage : il est ainsi soumis à la discipline collective. L'enfant étant considéré comme un bien commun, il est soumis à l'action éducative de tous.

3-2-3 Rôle de la mère dans l'éducation des enfants

Dans les premiers moments de la vie extra-utérine, l'enfant se trouve dans un état appelé état « anobjectal » par certains psychanalystes. C'est un état de fusion ou de confusion avec la mère. Dans un tel état, l'enfant ne se perçoit pas comme sujet et il ne perçoit pas non plus sa mère comme « objet autre-sujet ». Cet état de fusion est si profond que lorsque la mère fait un rêve, son nouveau-né fait aussi le même rêve (cela commence quelques mois après la grossesse et prend fin dans les premières semaines de la naissance). C'est l'époque du narcissisme primaire.

Le défi pour le nouveau-né est de créer un véritable lien avec sa mère. C'est-à-dire de sortir de l'état anobjectal pour entrer dans un état objectal où il se perçoit comme sujet distinct de sa mère (objet « autre-sujet ») et où il construit un lien avec celle-ci. Il s'agit donc de la différentiation et de l'attachement non-fusionnel qui sont les bases de la construction de l'identité et de la socialisation.

Winnicott D. (2016) précise les rôles spécifiques que la mère joue pendant les premiers moments de la vie extra-utérine en employant les concepts suivants : holding (la manière dont la mère porte le bébé, le soutien) ; handling (le maniement, la manière dont la mère manipule le bébé) et object *presenting* (la manière dont la mère introduit dans sa relation au nouveau-né différents objets extérieurs, aussi bien des objets inanimés que

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 – Octobre 2025*

des objets « autre-sujet » [le père par exemple]). Il qualifie de « mère suffisamment bonne », toutes les mères qui jouent correctement ces rôles-là.
La mère parvient à jouer ce rôle parce que durant la période de la grossesse, elle est affectée par des modifications biologiques et psychologiques qui la rendent « sensoriellement sensible à des perceptions et sensations qui sont la plupart du temps inhibées pendant la vie sociale adulte… Après la naissance, la mère développe une adaptation et une sensibilité tout à fait particulières aux états internes et signaux de son bébé. Cette sensibilité va être particulièrement orientée vers tout ce que le bébé lui communique … » (Roussillon, R., 2018)
Sa réaction adéquate à ce que son bébé lui communique génère chez celui-ci (le bébé) une première organisation de l'image du corps, un sentiment basal d'identité et la pensée. Tout le développement psychologique ultérieur du bébé repose sur les premières acquisitions de la prime enfance.

3-2-4 Rôle du Père dans l'éducation des enfants

Le père vient en appui à la mère dans son rôle de mère. Il supporte et contient les différentes peurs, angoisses et turbulence émotionnelles de la mère dans sa relation avec son bébé. Il protège la mère et le bébé des attaques externes et internes et garantit l'espace des rencontres entre la mère et le bébé. La présence du père introduit la question de la différence de sexe.

3-3 Importance d'une parentalité responsable et défis actuels des parents

Dans ce paragraphe, nous avons donné un bref aperçu des représentations sociales de la parentalité responsable sous le prisme de son importance dans l'éducation d'un enfant tout en relevant les défis qui se dressent sur le chemin.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 – Octobre 2025

3-3-1 Importance d'une parentalité responsable en milieu africain

Lorsqu'on évoque la question de la parentalité responsable, il nous vient tout de suite à l'esprit la question financière et matérielle et le confort qu'on devrait assurer à l'enfant à partir de ces ressources. Ce n'est certes pas une erreur d'axer la réflexion sous cet angle, mais force est de reconnaitre que l'aspect financier et matériel est secondaire. L'observation des enfants provenant des familles où la conception de la responsabilité parentale est uniquement ou primordialement axée sur l'aspect financier et matériel nous en dit long.

En assumant vis-à-vis de son enfant, ses responsabilités à savoir : protéger, favoriser sa santé, son développement et son bien-être, lui fournir, en fonction de son degré de développement des directives et des conseils pour son épanouissement et sa maturité, une parentalité responsable permet d'aborder les situations et de faire évoluer les représentations de la famille africaine (famille d'accueil, adoption, recomposition familiale, homoparentalité). Une parentalité responsable et exemplaire influence positivement l'éducation des enfants et leur devenir futur en ce sens qu'elle sera le socle sur lequel les enfants s'appuieront afin de s'insérer dans le tissu socio-économique local, et d'accéder à un emploi stable et durable.

Une extension de la réflexion sous cet angle amène certains théoriciens de l'éducation et certains politiques à préconiser et même à vouloir instituer la limitation des naissances…

Cependant, l'état actuel des connaissances en psychanalyse et en psychologie nous révèle que l'acte primordial de la responsabilité parentale est la présence attentive des parents dès les premiers instants de la vie du bébé.

3-3-2 Défis actuels des parents dans leur tâche d'éducation des enfants en milieu africain

Plusieurs défis sont relevés dans la tâche d'éducation des enfants en milieu africain. Entre autres, l'on peut citer : les mutations culturelles et l'influence des cultures extérieures, d'une part, et les médias et réseaux sociaux, d'autre part.

- **Les mutations culturelles et l'influence des cultures extérieures et étrangères**

Avec la mondialisation, les distances entre les continents se sont réduites considérablement. Les rencontrent avec des personnes lointaines sont rendues possibles et se sont diversifiées et intensifiées. Même si pour les Africains, la possibilité des voyages n'est pas grande du fait des difficultés financières, il n'en demeure pas moins que le nombre d'Africains qui effectuent des voyages hors du continent n'est pas négligeable. De même, la présence étrangère en Afrique ne se limite plus à la présence occidentale. L'Afrique est autant convoitée par les occidentaux que par le reste du monde.

Ces rencontres sont aussi des rencontres de culture où le jeu des influences réciproques se joue sur fond des ressources financières et des classements mondiaux du niveau de développement.

Ainsi, dans ce jeu d'influence l'Africain est perçu comme celui dont la culture n'est pas bonne et il se laisse persuader comme tel. C'est notamment pour cette raison qu'il n'ose pas traiter d'égal à égal avec son hôte. Il adopte donc tout ce qui vient d'ailleurs sans grande résistance et sans y porter longtemps un regard critique.

De ce fait, il s'inscrit dans une logique de mimétisme qui conduit très souvent à une dépersonnalisation et une autodépréciation dont les conséquences sont inquiétantes, surtout du point de vue de l'éducation des enfants. Car pour éduquer, il faut être stable.

- **Les médias et les réseaux sociaux**

Les médias et les réseaux sociaux accroissent cette mutation culturelle en diffusant des informations qui mettent le plus souvent en valeur les cultures d'ailleurs et qui présentent l'africain comme un être incapable de résoudre ses propres problèmes sans l'aide extérieure. C'est dire implicitement que la culture africaine ne comporte pas des moteurs de développement et d'épanouissement.

La plus grande difficulté que rencontrent les parents africains en matière d'éducation de leurs enfants face aux médias est l'impossibilité de contrôler et de filtrer les informations injectées dans l'esprit fragile des enfants. La conséquence immédiate est que les parents perdent leur position de références ou de personnes ressources pour leurs enfants. À cela est intimement liée la perte d'autorité parentale puisque l'enfant se donne d'autres références.

4- Discussion des résultats dans une approche de psychologie sociale, du travail et des organisations

Les résultats de cette étude révèlent une tension persistante entre les normes culturelles traditionnelles de parentalité et les exigences contemporaines liées à l'éducation des enfants dans un environnement en mutation rapide. Cette tension ne se limite pas à une simple coexistence de modèles éducatifs, mais s'exprime dans des contradictions concrètes : stratégies éducatives souvent inadaptées, communication parent-enfant fragilisée, et incapacité à répondre aux défis nouveaux imposés par la modernité. Ces décalages contribuent directement à l'instabilité psycho-affective des enfants et renforcent leur vulnérabilité face aux risques psychosociaux tels que la déscolarisation, la délinquance juvénile ou encore la dépendance aux environnements numériques. Pour rendre compte de cette dynamique complexe, il est nécessaire de mobiliser des cadres

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 – Octobre 2025

théoriques issus de la psychologie sociale, du travail et des organisations, tout en y intégrant les apports les plus récents de la recherche.

La théorie de la reconnaissance proposée par Axel Honneth (2000), initialement développée en philosophie sociale, a profondément influencé les approches psychosociales. Elle insiste sur l'importance de la reconnaissance affective, cognitive et sociale comme condition de la construction identitaire. Appliquée au contexte familial, cette théorie souligne que l'absence de reconnaissance parentale — qu'elle découle d'un excès d'autoritarisme, d'une négligence affective ou d'une indifférence liée aux pressions sociales — fragilise le développement de l'enfant. Or, les entretiens menés dans le cadre de cette recherche confirment que de nombreux parents africains, accaparés par la quête de subsistance ou reproduisant des modèles éducatifs normatifs hérités, peinent à offrir à leurs enfants ces signes de reconnaissance structurants. Les difficultés observées chez l'enfant ne sont donc pas uniquement imputables à son supposé manque de réceptivité, mais doivent être replacées dans une logique d'interaction où le déficit de reconnaissance joue un rôle décisif.

Dans le même sens, Osborne (2024), à travers une étude menée sur l'Afrique subsaharienne, démontre que l'engagement paternel constitue un facteur central du développement cognitif, social et émotionnel de l'enfant. Cette recherche réactualise la question du rôle du père, longtemps confiné à celui de pourvoyeur économique, en montrant que la paternité responsable est avant tout relationnelle et co-constructive. Dans un contexte africain marqué par une certaine fragilisation de la famille élargie et des relais communautaires, la présence active du père devient un levier majeur de stabilisation psycho-affective. Cette lecture élargit la perspective en insistant sur la nécessité d'une implication équilibrée et concertée des deux figures parentales, au-delà des assignations traditionnelles.

La psychodynamique du travail de Christophe Dejours (2009) apporte un éclairage complémentaire. En mettant en évidence les stratégies défensives développées par les individus pour survivre à des environnements hostiles, elle permet de comprendre que certains comportements parentaux délétères — autoritarisme exacerbé, démission éducative, violence symbolique ou physique — peuvent relever d'une adaptation psychique face à la précarité et à l'humiliation sociale. Les parents ne sont donc pas toujours des figures « irresponsables » par nature, mais parfois des sujets en lutte pour préserver leur propre équilibre psychologique dans un contexte perçu comme insécurisant. L'éducation s'en trouve alors transformée en un champ de tensions où les enfants deviennent, malgré eux, les réceptacles des frustrations parentales.

Cette grille de lecture peut être prolongée par la théorie du soutien social (House, 1981 ; Cohen & Wills, 1985), qui a montré combien le soutien émotionnel, informatif et instrumental est crucial pour réduire le stress et maintenir des comportements adaptés. Les entretiens analysés révèlent que de nombreux parents en milieu africain souffrent d'un isolement éducatif lié à la fragilisation des réseaux de solidarité traditionnels et au manque de dispositifs institutionnels de soutien. Ce constat trouve un appui empirique dans l'étude de Pan, Wang, Zhang et al. (2025), qui démontre que la qualité de la co-parentalité — c'est-à-dire la capacité des parents à collaborer, à se soutenir et à coordonner leurs interventions éducatives — est fortement corrélée à la régulation émotionnelle et aux comportements prosociaux des enfants. Autrement dit, l'absence de soutien intra-familial et communautaire constitue un facteur de risque direct pour la stabilité de l'enfant.

À ce titre, les travaux du projet SOSAF (2024) sur les réalités de la paternité en Afrique australe sont particulièrement éclairants. Ils mettent en évidence les contraintes structurelles qui pèsent sur les figures parentales : précarité économique, mobilité

contrainte par la recherche d'emploi, fragilité des liens conjugaux et absence de politiques publiques de soutien à la parentalité. Ces conditions façonnent les pratiques éducatives et accentuent les tensions entre normes traditionnelles et exigences contemporaines. Loin d'être de simples variables contextuelles, ces réalités structurent profondément la manière dont les parents peuvent ou non assumer leur rôle éducatif.

Enfin, la théorie des rôles sociaux (Katz & Kahn, 1978) permet de comprendre les glissements identitaires observés chez les parents. Le rôle parental, comme tout rôle social, est soumis à des conflits, à des ambiguïtés et à des surcharges. Lorsque les attentes liées au rôle de pourvoyeur économique entrent en contradiction avec celles du rôle éducatif, ou lorsque les normes traditionnelles s'opposent aux injonctions modernistes, les individus développent des sentiments d'impuissance ou de désengagement. Cette lecture systémique invite à dépasser une vision moralisante de la parentalité pour l'analyser comme une fonction sociale soumise à des tensions multiples.

Ainsi, l'éducation des enfants ne saurait être réduite à une responsabilité individuelle imputée uniquement aux parents. Elle doit être comprise comme un enjeu systémique, où interagissent organisation du travail, distribution des rôles sociaux, soutien communautaire et qualité des interactions sociales dans la sphère familiale. Dans cette perspective, l'appel à une écologie de la parentalité (Bronfenbrenner, 1979) prend tout son sens. Seule une approche globale et contextualisée, articulant les niveaux micro (relation parent-enfant), méso (réseaux de soutien, institutions éducatives) et macro (politiques publiques, mutations socioéconomiques, normes culturelles), permettra d'accompagner efficacement les familles africaines dans leur mission éducative et de répondre aux défis contemporains de l'enfance.

Conclusion

En somme, la responsabilité parentale en Afrique relève d'une mission fondamentale : élever et éduquer les enfants afin de les préparer à la vie adulte. Si les parents biologiques assument le plus souvent ce rôle, il peut également être exercé par les membres de la famille élargie, des nourriciers ou des adoptants. Dans tous les cas, cette mission engage des dimensions multiples – affectives, éducatives, sociales et culturelles – qui conditionnent le devenir de l'enfant. Une parentalité responsable apparaît ainsi comme un levier essentiel du développement harmonieux et effectif de l'enfant, en garantissant sa socialisation, la construction de son sentiment de sécurité interne et l'émergence de compétences psycho-affectives structurantes.
La portée psychosociale de cette réflexion est particulièrement manifeste : elle montre que l'éducation parentale ne se réduit pas à une transmission mécanique de normes, mais constitue un processus dynamique où se jouent la reconnaissance, l'attachement, la régulation émotionnelle et l'intégration sociale. Bien assumée, la parentalité responsable exerce un effet régulateur sur le devenir adulte de l'enfant, favorisant sa résilience face aux risques psychosociaux et consolidant ses capacités à établir des relations constructives dans la société.
Son utilité pratique réside dans sa capacité à orienter les actions éducatives et sociales. En soulignant que l'enfant bien accompagné devient un citoyen équilibré, respectueux des normes collectives et capable de contribuer efficacement au développement de la société, elle met en lumière l'urgence de renforcer les dispositifs de soutien à la parentalité en Afrique. De tels dispositifs constitueraient une réponse préventive contre la délinquance, la criminalité et l'insécurité, en transformant la famille – premier lieu de socialisation – en véritable incubateur de citoyenneté inclusive, responsable et épanouie.

Références bibliographiques

- **ABDOURAYE-BARA Diop**, 1986. *La famille Wolof : tradition et changement*. [Compte-rendu].
- **BRONFENBRENNER Urie,** 1979. *The ecology of human development: Experiments by nature and design*, Harvard University Press, Cambridge, 330 p.
- **CISSÉ Rokhaya, FALL Abdou Salam, ADJAMAGBO Agnès & ATTANÉ Anna,** 2017. « La parentalité en Afrique de l'Ouest et du centre », in VIDAL Laurent (coord.), *Renforcement de la recherche en sciences sociales en appui des priorités régionales du bureau Régional Afrique de l'Ouest et du centre de l'UNICEF : analyses thématiques*, IRD / UNICEF, Dakar, pp. 37-59.
- **COHEN Sheldon & WILLS Thomas Andrew**, 1985. « Stress, social support, and the buffering hypothesis », *Psychological Bulletin*, 98/2, pp. 310-357. https://doi.org/10.1037/0033-2909.98.2.310
- **DEJOURS Christophe,** 2009. *Souffrance en France : La banalisation de l'injustice sociale*, Le Seuil, Paris, 213 p.
- **DOMINIQUE Reniers**, 2009. « La parentalité à l'épreuve de l'adolescence. Réflexion psychanalytique sur un concept adolescent », in *Désirs de famille, désirs d'enfant*, numéro coordonné par Nicoletta Diasio, *Revue des Sciences Sociales*.
- **DUMESNIL François**, 2003. *Parent responsable, enfant équilibré*, Éditions de l'Homme, Montréal, 400 p.
- DUMESNIL François, 2004. *Questions de parents responsables*, Éditions de l'Homme, Montréal, 247 p.
- **HONNETH Axel**, 2000. *La lutte pour la reconnaissance. Grammaire morale des conflits sociaux* (trad. Pierre Rusch), Éditions du Cerf, Paris, 292 p. [Œuvre originale publiée en 1992 sous le titre *Kampf um Anerkennung*].

- **HOUSE James Samuel**, 1981. *Work stress and social support*, Addison-Wesley, Reading, 245 p.
- **HOUZEL Didier,** 2003. « Un autre regard sur la parentalité », *Enfances & Psy*, n° 21, Érès, pp. 79-82.
- **KATZ Daniel & KAHN Robert Louis,** 1978. *The social psychology of organizations* (2e éd.), Wiley, New York, 838 p.
- **LOCOH Thérèse,** 1937. « Population », *Population*, 41/3, pp. 610-611.
- **MAIGNE Emmanuelle**, 2003. *Le sentiment d'efficacité parentale, les pratiques parentales et le comportement de l'enfant : Une comparaison entre mères jeunes et mères matures*, Mémoire de Maîtrise universitaire ès sciences en Psychologie, Université de Lausanne, Faculté des Sciences Sociales et Politiques, Institut de Psychologie.
- **OSBORNE Anthony**, 2024. « The paternal influence on early childhood development in Africa: implications for child and adolescent mental health », *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health*, 18:156.
- **PAN Bing, WANG Yan, ZHANG Jian et al.,** 2025. « Parental co-parenting quality, children's emotion regulation abilities, and prosocial behavior », *BMC Psychology*, 13:635.
- **ROUSSILLON René**, 2018. *Manuel de psychologie et de psychopathologie clinique générale*, 3e éd., Étude (broché), Paris, 544 p.
- **SALMONA Muriel,** 2016. « La grossesse à l'épreuve des violences conjugales : Une urgence humaine et de santé publique », in COUTANCEAU Roland (dir.), *Violences*, Dunod, Paris.
- **SELLENET Catherine**, 2007. « La reconnaissance de la place des parents dans les institutions de protection de l'enfance en France », *Revue internationale de l'éducation familiale*, 21/1, pp. 29-49.
- **SOSAF,** 2024. *Realities of fatherhood in South Africa today*, Équimundo / Stellenbosch University / AHRI, Pretoria.

• **WINNICOTT Donald,** 2016. « La psychanalyse des enfants et des mamans », in DAMON Julien (dir.), *100 penseurs de la société*, Presses Universitaires, Paris, pp. 215-216.